



ISSN: 0975-833X

Available online at <http://www.journalcra.com>

International Journal of Current Research  
Vol. 11, Issue, 10, pp.7462-7468, October, 2019

DOI: <https://doi.org/10.24941/ijcr.36810.10.2019>

INTERNATIONAL JOURNAL  
OF CURRENT RESEARCH

## RESEARCH ARTICLE

### CARACTÉRISATION DU SECTEUR DES PLANTES ORNEMENTALES À DAKAR-SÉNÉGAL

\*Dieng Birane, Mbaye Mame Samba, Diouf Macoumba, Gaye Alioune, Noba Kandjioura and Sylla Samba Ndao

Laboratoire de Botanique et Biodiversité, Département de Biologie Végétale, Faculté des Sciences et Techniques, Université Cheikh Anta DIOP, B P 5005 Dakar-Fann, Sénégal

#### ARTICLE INFO

##### Article History:

Received 14<sup>th</sup> July, 2019

Received in revised form

19<sup>th</sup> August, 2019

Accepted 25<sup>th</sup> September, 2019

Published online 30<sup>th</sup> October, 2019

##### Key Words:

Caractérisation,  
Exploitation,  
Horticulture,  
Ornementale,  
Dakar, Sénégal.

#### ABSTRACT

L'horticulture urbaine et périurbaine au Sénégal constitue un levier important pour la sécurité alimentaire, la création d'emplois et de revenus, l'amélioration du cadre et de la qualité de vie dans les villes. Dans ce secteur, on note de plus en plus un développement important de la floriculture au Sénégal et en particulier dans la région de Dakar. Toutefois, dans le secteur floral et ornemental, 90% de ce marché évolue dans le secteur informel, ne pouvant pas par conséquent être pris en compte dans des statistiques. En effet, il est noté une importante prolifération des pépinières et jardins d'ornement avec comme seules préoccupations, la qualité ornementale ou la valeur économique des plantes cultivées. **Objectif:** C'est dans cette optique que cette étude a été entreprise pour caractériser le secteur des plantes ornementales à Dakar. Elle se propose d'analyser la liste globale des pépinières, et de déterminer les caractéristiques des exploitations horticoles recensées lors de l'enquête.

**Méthodologie et résultats :** Pour la réalisation de cette étude, il a été élaboré un questionnaire renseignant sur les caractéristiques de chaque site de production de plantes ornementales.

**Méthodologie et résultats :** Pour la réalisation de cette étude, il a été élaboré un questionnaire renseignant sur les caractéristiques de chaque site de production de plantes ornementales. Au total, un échantillon 84 producteurs a été enquêté. Les résultats de cette étude ont permis de recenser 516 sites de production horticoles répartis dans 16 communes. La banlieue regroupe 28,10% des sites de production contre 71,9% pour la ville de Dakar. Concernant le statut des exploitations, il apparaît que seulement 15,48% des stations ont un statut juridique légalement défini : il s'agit des Associations (10,71%), des GIE (3,57%) et des Entreprises (1,79%). Quant à l'étude de la répartition par sexe, les résultats ont montré que 98,81% des exploitants sont de sexe masculin. Par ailleurs, 82,14% des exploitants enquêtés appartiennent à l'ethnie sérère. Pour la qualification des exploitants, il apparaît que seuls 23,81% des enquêtés ont suivi une formation en horticulture. En ce qui concerne l'analyse des sources d'irrigation, il apparaît que le robinet demeure pour 35,71% des exploitants enquêtés, la source d'irrigation la plus utilisée contre, 33,33% pour le puits. Quant à la répartition des exploitations selon le mode d'occupation des terres, les résultats ont montré que l'emprunt est le mode d'occupation le plus connu avec 78,57% de citations. L'analyse des intrants a montré que 12 pesticides, appartenant à six (6) familles chimiques ont été recensés. Et que le methomyl est la matière active la plus recherchée avec 32,74% de citations, suivi du diméthoate (19,64%) et du malathion (16,07%).

Copyright©2019, Dieng Birane et al. This is an open access article distributed under the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

Citation: Dieng Birane, Mbaye Mame Samba, Diouf Macoumba, Gaye Alioune, Noba Kandjioura and Sylla Samba Ndao, 2019. "Caractérisation du secteur des plantes ornementales à dakar-Sénégal", *International Journal of Current Research*, 11, (10), 7462-7468.

#### INTRODUCTION

La floriculture est une filière qui fait parti des axes de diversification des produits au Sénégal où il existe trois zones particulièrement favorables à ladite filière à savoir, les Niayes, Mbour, et Casamance (NEAPB, 2016). Actuellement, le sous-secteur de l'horticulture contribue pour beaucoup à la sécurité alimentaire des populations, à la lutte contre la malnutrition et la pauvreté et également à l'équilibre de la balance commerciale du pays. Ainsi, depuis les périodes de sécheresse

\*Corresponding author: Dieng Birane,

Laboratoire de Botanique et Biodiversité, Département de Biologie Végétale, Faculté des Sciences et Techniques, Université Cheikh Anta DIOP, B P 5005 Dakar-Fann, Sénégal.

des années 70, beaucoup d'agriculteurs se sont reconvertis à l'activité et se sont installés dans la zone des Niayes qui constitue la principale sphère de production horticole du pays (DHORT, 2013). Dans le secteur floral et ornemental, 90% de ce marché évolue dans le secteur informel, ne pouvant pas par conséquent être pris en compte dans des statistiques (NEAPB, 2016). En effet, il est noté une importante prolifération des pépinières et jardins d'ornement avec comme seules préoccupations, la qualité ornementale ou la valeur économique des plantes cultivées (Dieng, 2014). C'est dans cette optique que cette étude a été entreprise pour caractériser le secteur des plantes ornementales à Dakar. Elle se propose d'analyser la liste globale des pépinières, et de déterminer les caractéristiques des exploitations horticoles recensées lors de l'enquête.

## MATERIELS ET METHODES

**La zone d'étude:** Les études ont été effectuées à Dakar (14°41'37'' de latitude Nord et 17°26'38'' de longitude Ouest) de 2016 à 2018. Au total, 84 pépinières ont été visitées, réparties dans différentes communes (Fig. 1)

**Echantillonnage:** Pour ce qui concerne les enquêtes, un échantillonnage stratifié a été effectué permettant ainsi le découpage de notre zone d'étude en deux strates

- La banlieue dakaroise (Guédiawaye, Pikine, Rufisque) ; et
- La ville de Dakar.

Ainsi, pour calculer la taille de l'échantillon avec un degré de confiance de 95% et un niveau de précision de 10%, la formule suivante a été utilisée :

$$n = \frac{N}{1 + N(e)^2}$$

Où n est la taille de l'échantillon ; N est la taille de la population ; et e le

niveau de précision (Israel, 1992).

**Caractérisation des sites de production horticoles:** Les prospections ont été menées dans 516 sites de productions réparties dans les différentes communes de la région de Dakar. Pour caractériser les sites de production, 84 producteurs ont été enquêtés sous la base d'un questionnaire renseignant sur les caractéristiques de chaque site de production de plantes ornementales.

**Pour le profil des producteurs,** les variables de la fiche d'enquête sont:

- Le sexe,
- L'ethnie,
- Le niveau d'étude,
- Situation matrimoniale,

**Pour les caractéristiques des exploitations, les variables de la fiche d'enquête sont**

- Le statut de l'exploitation,
- La qualification,
- Les catégories de production horticole,
- Les sources d'irrigation,
- Le statut et mode d'occupation des parcelles,
- Les intrants chimiques utilisés dans les parcelles de culture.

**Analyse des données de l'enquête:** Les données d'enquêtes ont été dépouillées manuellement puis saisies et traitées par le logiciel d'analyse statistique Epi\_Info. Les premiers résultats ont été transformés sur le tableur Excel pour être présentés sous forme de tableaux. Les fréquences de citation sont calculées selon la formule:

$$FC \% = \frac{Nsp}{N} * 100$$

Nsp= nombre de citation et N= nombre total de répondant

## RESULTATS ET DISCUSSION

**Effectif et répartition des zones et sites de production par commune** La répartition des sites de production horticole selon les communes est présentée dans le tableau 9: Le recensement de l'horticulture ornementale dans la région de Dakar a permis de dénombrier 516 sites de production horticoles répartis dans 16 communes (Tab. 1). La banlieue regroupe 28,10% des sites de production contre 71,9% pour la ville de Dakar. Au niveau de la banlieue, les communes de Golf Sud, Mbao et Daliford regorgent plus de sites avec respectivement 15,12%, 6,2% et 5,23% des pépinières recensées (Tab. 1).

Par contre, au niveau de la ville de Dakar, la commune de Patte d'oie regroupe la majorité des sites de production avec 14,34%, suivie de Hann Bel-Air (10,85%), Hlm (10,66%), et Grand Yoff (10,47%). Quant à la commune de Yoff, elle représente 9,88% des sites de production contre 8,14% pour la commune de Fann-Point E-Amitié. Les sept (7) autres communes regroupent au total 9,11% des sites de production (Tab. 1).

### Profil des enquêtés

**Répartition des exploitants horticoles selon le sexe:** Le tableau 2 renseigne sur la répartition des producteurs selon l'aspect genre. L'étude de la répartition par sexe, des exploitants de la filière floriculture au niveau de la zone de Dakar, montre une nette prédominance des hommes qui représentent 98,81% contre 1,19% pour les femmes (Tab.2).

**Répartition des exploitants horticoles selon l'âge:** La répartition des producteurs selon les classes d'âge est consignée dans le tableau 3. Pour la structure par âge, il apparaît que ceux qui sont âgés entre 30 et 40 ans sont dominants suivis de ceux âgés entre 40 et 50 ans avec respectivement 30,95% et 21,43% (Tab.3). Quant aux exploitants âgés de plus de 50 ans, ils représentent 20,24% des enquêtés. Par ailleurs, ceux qui sont âgés de moins de 30 ans regroupent au total 27,38% des enquêtés (Tab.3).

**Répartition des exploitants horticoles selon l'ethnie:** La figure 2 regroupe la répartition des producteurs selon l'ethnie. Il ressort de notre analyse que 82,14% des exploitants enquêtés appartiennent à l'ethnie sérère (Figure 2). Pour ceux qui concerne les wolof, ils regroupent 10,71% des enquêtés contre 4,76% pour l'ethnie Poular. En revanche, les Bambaras et les Diolas représentent au total 2,38% des exploitants (Figure 2).

**Répartition des producteurs selon le niveau d'instruction:** Le tableau 4 renseigne sur la répartition des exploitants selon le niveau d'instruction. Selon les résultats obtenus, la population des producteurs horticoles pour la filière floriculture est dominée par les instruits à hauteur de 73,81% contre 26,19% pour les analphabètes (Tab.4). Parmi les instruits, ceux qui sortent de l'école coranique sont majoritaires avec 22,62% contre 21,43% pour ceux qui ont le niveau élémentaire. Quant aux lycéens et collégiens, ils regroupent respectivement 17,86% et 8,33% des enquêtés (Tab.4). Enfin ceux qui ont allé jusqu'à l'université ne représentent que 3,57% des exploitants.

**Répartition des producteurs selon leur situation matrimoniale:** La figure 3 regroupe la répartition des exploitants

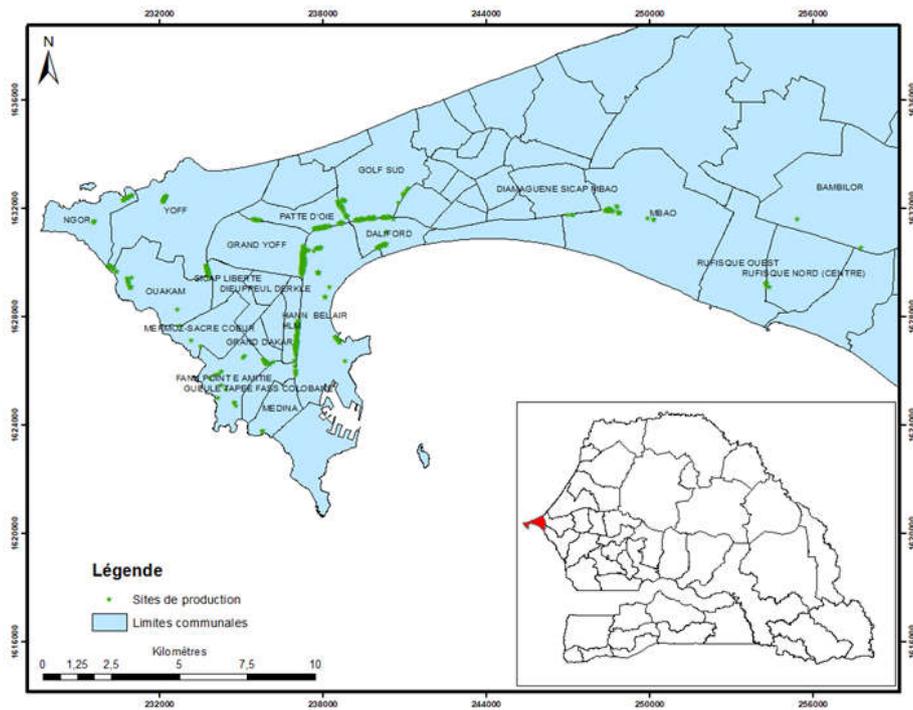


Figure 1. Localisation des pépinières selon les communes

Tableau 1. Répartition des sites de production horticole selon les communes

Strates	COMMUNES	Nombre de site	Proportion (%)	Proportion/par Strate (%)		
Banlieue	Bambilor	2	0,39	28,10		
	DALIFORD	27	5,23			
	GOLF SUD	78	15,12			
	MBAO	32	6,20			
	RUFISQUE	6	1,16			
Ville de Dakar	FANN POINT E AMITIE	42	8,14	71,90		
	GRAND YOFF	54	10,47			
	GUEULE TAPEE FASS COLOBANE	3	0,58			
	HANN BEL AIR	56	10,85			
	HLM	55	10,66			
	MEDINA	2	0,39			
	MERMOZ-SACRE COEUR	3	0,58			
	NGOR	14	2,71			
	OUAKAM	17	3,29			
	PATTE D'OIE	74	14,34			
	YOFF	51	9,88			
	Total		516		100	100

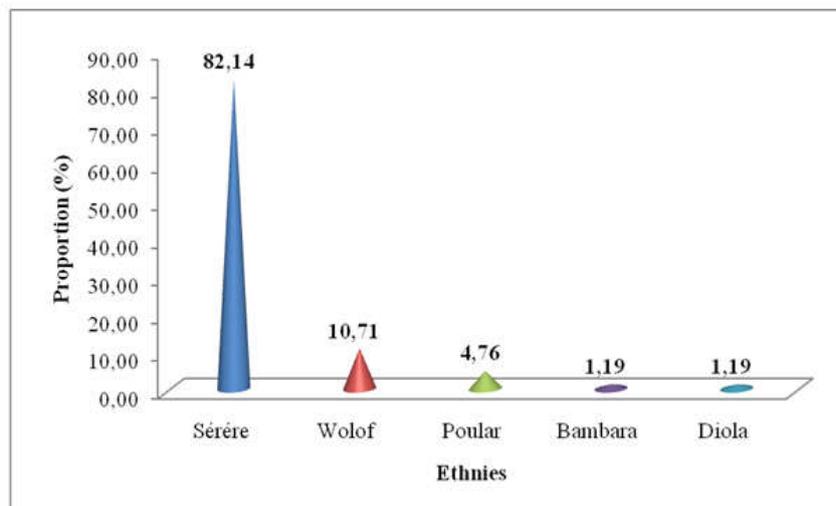


Figure 2. Répartition des exploitants selon l'ethnie

Tableau 2. Répartition des producteurs selon le sexe

Sexe	Nombre	Proportion (%)
Masculin	83	98,81
Féminin	1	1,19
Total	84	100

Tableau 3. Répartition des producteurs selon l'âge

Classes d'âge (an)	Nombre	Proportion (%)
]30-40]	26	30,95
]40-50]	18	21,43
]50-66]	17	20,24
]20-30]	16	19,05
]15-20]	7	8,33
Total enquêtés	84	100

Tableau 1. Répartition des producteurs selon le niveau d'instruction

Niveau d'étude	Nombre	Proportion (%)
Analphabète	22	26,19
Ecole coranique	19	22,62
Niveau élémentaire	18	21,43
Niveau lycée	15	17,86
Niveau collège	7	8,33
Niveau universitaire	3	3,57
Total	84	100

Tableau 5. Statut des exploitations

Statut des exploitations	Nombre	Proportion (%)
Individuel	71	84,52
Association	9	10,71
GIE	3	3,57
Entrepreneur	1	1,19
Total	84	100

Tableau 6. Répartition des exploitants selon leur qualification

Formation en horticulture	Nombre	Proportion (%)
Producteurs qualifiés	20	23,81
Producteurs n'ont qualifiés	64	76,19
Total	84	100

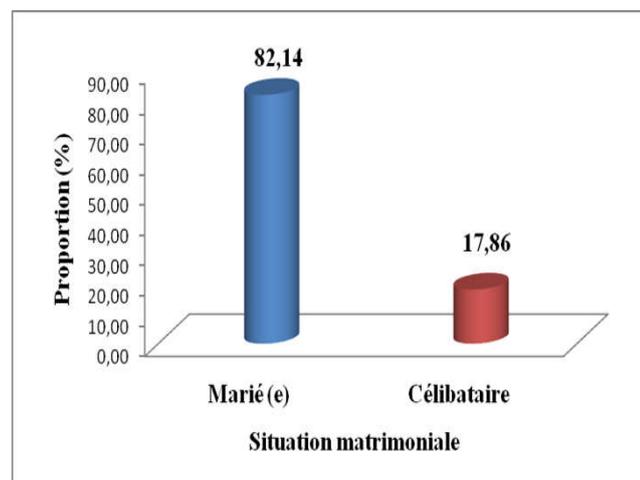


Figure 3. Répartition des exploitants selon leur situation matrimoniale

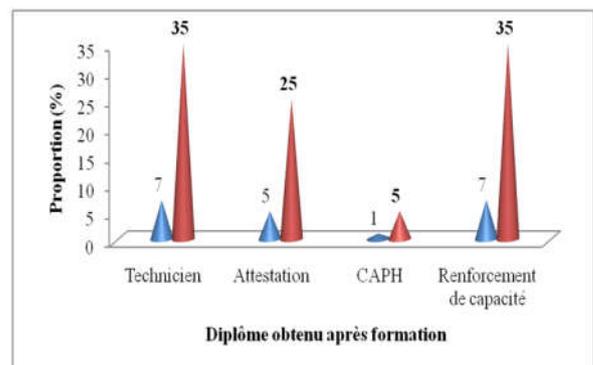


Figure 4. Répartition des exploitants selon le diplôme de qualification

### Caractéristiques des exploitations

**Analyse du statut des exploitations:** Le tableau 5 regroupe la répartition des exploitations selon leur statut. L'analyse du tableau 5 montre que 84,52% des exploitations rencontrées n'ont pas de statut juridique contre 15,48% des exploitations qui ont un statut juridique légalement défini : il s'agit des Associations (10,71%), des GIE (3,57%) et des Entreprises (1,79%). Cette situation s'explique souvent par le fait que la plupart des exploitations est installée sur l'emprise des routes et ne dispose pas de permis d'occupation, ni de bail emphytéotique.

**Répartition des producteurs selon leur niveau de formation en horticulture:** Le tableau 6 et la figure 4 regroupent la répartition des producteurs selon leur qualification en horticulture. L'analyse du tableau 6 montre que les producteurs qualifiés sont minoritaires avec 23,81% contre 76,19% pour ceux qui n'ont fait pas une formation en horticulture et par conséquent qui ont tiré leur expérience via l'observation et l'apprentissage en temps qu'ouvriers dans les pépinières. Par ailleurs, 35% des exploitants sont sortis de leur formation avec le niveau de technicien horticole contre 25% qui ont eu une attestation de participation (Fig. 4). Pour ceux qui ont le CAPH, ils ne regroupent que 5%, alors que les 35% restants ont eu à faire un renforcement de capacité (Fig. 4).

**Répartition des catégories de production horticole recensées selon les communes:** La répartition des catégories de production horticole selon les communes est consignée dans le tableau 7. Il ressort de notre analyse que les plantes à fleurs décoratives, à feuillages décoratifs, sont cultivées dans toutes les communes ainsi que les palmiers ornementaux mais à des fréquences de citations variables comprises entre [7-33] (Tab. 7). En revanche, les fleurs coupées sont cultivées uniquement dans 03 communes à savoir : Fann Point E Amitié (14,29%), Daliford (13,33%) et Grand yoff (2,78%). Quant aux plantes à massifs, elles ne sont pas produites dans les communes de Golf Sud, Hann Bel air, Fann Point E, Daliford et Mabo, contrairement dans les autres communes où elles sont produites avec des fréquences de citations comprises entre [13-24]%. Pour ce qui concerne les gazons, ils sont produits dans six (6) communes que sont : Golf Sud (24,44%), HLM (13,33%), Fann Point E Amitié (14,29%), Hann Bel Air (14,29%), Grand Yoff (08,33%) ; et Daliford (06,67%). Par ailleurs, les plantes aromatiques sont cultivées dans toutes les communes excepté celle des HLM avec des fréquences de citations comprises entre [4-23,08] % (Tab. 7).

selon la situation matrimoniale. Il ressort de notre analyse que les mariés sont largement majoritaires avec 82,14% contre 17,86% pour les célibataires (Figure 3).

Tableau 7. Répartition des principales catégories de production horticole selon les communes

COMMUNES	Flours décoratives	Flours coupées	Feuillages décoratifs	Gazon	Palmiers ornementaux	Plantes à massifs	Plantes aromatiques
	FC (%)	FC (%)	FC (%)	FC (%)	FC (%)	FC (%)	FC (%)
GOLF SUD	20,00	0	20,00	24,44	26,67	0	8,89
PATTE D'OIE	23,81	0	23,81	0	26,19	14,29	11,90
HANN BEL AIR	32,14	0	7,14	14,29	25,00	0,00	21,43
GRAND YOFF	22,22	2,78	22,22	8,33	22,22	13,89	8,33
HLM	26,67	10	16,67	13,33	10,00	23,33	0,00
YOFF	38,10	0	9,52	0,00	28,57	19,05	4,76
FANN POINT E AMITIE	19,05	14,29	19,05	14,29	23,81	0,00	4,76
MBAO	18,18	0,00	27,27	0,00	45,45	0,00	9,09
DALIFORD	20,00	13,33	26,67	6,67	20,00	0,00	13,33
OUAKAM	23,08	0	15,38	0	23,08	15,38	23,08
NGOR	30,00	0	10,00	0	30,00	20,00	10,00
RUFISQUE	26,67	0	26,67	0	26,67	13,33	6,67

### Répartition des exploitations selon les sources d'irrigation

La répartition des exploitations selon les sources d'irrigation est consignée dans le tableau 8. Il apparaît que le robinet demeure pour 35,71% des exploitants enquêtés, la source d'irrigation la plus utilisée (Tab. 8). Par contre, 33,33% des producteurs utilisent le puits comme source d'irrigation. Quant aux autres sources d'irrigation telles que : le Céane, forage avec pompage, Puits-Céane ou Robinet-Puits, elles sont citées chacune avec une proportion de 5,95% (Tab. 8). Pour ceux qui utilisent en même temps robinet & céane ou forage et robinet, ils regroupent respectivement 4,76% et 2,38% des exploitants enquêtés (Tab. 8).

Tableau 8. Répartition des exploitations selon la source d'irrigation

Source d'irrigation	Nombre	Proportion (%)
Robinet	30	35,71
Puits	28	33,33
Céane	5	5,95
Forage avec pompage	5	5,95
Puits et Céane	5	5,95
Robinet et Puits	5	5,95
Robinet et Céane	4	4,76
Forage et Robinet	2	2,38
Total	84	100

Tableau 9. Répartition des exploitations selon le mode d'occupation des terres

Statut et mode d'occupation	Nombre	Proportion (%)
Emprunt ou Usufruit	66	78,57
Occupation anarchique	12	14,29
Location	3	3,57
Propriétaire (Bail)	3	3,57
Total	84	100

Tableau 10. Répartition des exploitations selon l'utilisation ou non de pesticide

Producteurs	Nombre	Proportion (%)
Producteurs utilisant des pesticides	65	77,38
Producteurs n'utilisant pas de pesticides	19	22,62
Total	84	100,00

### Statut et du mode d'occupation des parcelles de culture

Le tableau 9 regroupe la répartition des exploitations selon le mode d'occupation des terres. Il ressort de notre analyse que l'emprunt ou l'usufruit est le mode d'occupation le plus connu avec 78,57% de citations (Tab. 9). Par contre, 14,29% des enquêtés occupent de manière anarchique les parcelles cultivées.

Par ailleurs, 3,57% des enquêtés sont propriétaires ou locataires des terres cultivées (Tab. 9).

**Analyse des produits phytosanitaires:** Le tableau 10 regroupe la répartition des exploitants selon l'utilisation ou non de pesticide. L'analyse du tableau 10 montre que 77,38% des exploitants recensés à Dakar utilisent des pesticides dans leurs stations horticoles contre 22,62% qui n'en utilisent pas. Le tableau 11 répertorie la liste des pesticides recensés affectés de leur fréquence de citation. Pour chaque pesticide, il a été mentionné son nom commercial, sa matière active, sa cible et sa famille. Il ressort de notre analyse que douze (12) pesticides, appartenant à six (6) familles chimiques ont été recensés (Tab. 11). Force est de constater que le methomyl est la matière active la plus recherchée avec 32,74% de citations, suivi du diméthoate (19,64%) et du malathion (16,07%). Quant au carbofuran et le deltaméthrine, ils regroupent respectivement 12,5% et 8,93% des citations (Tab. 11). Les six (6) autres matières actives, représentent au total 10,12% des citations (Tab. 11).

### DISCUSSION

Le recensement de l'horticulture ornementale dans la région de Dakar a permis de dénombrer 516 sites de production horticoles. Ce nombre est en hausse par rapport aux travaux de Dieng (2014). Ceci est dû par le fait qu'en 2014 Dieng avait travaillé uniquement dans la commune de Hann Bel air où il avait recensé 25 pépinières. Par ailleurs, 84,52% des exploitations rencontrées n'ont pas de statut juridique contre 15,48% des exploitations qui ont un statut juridique légalement défini : il s'agit des Associations (10,71%), des GIE (3,57%) et des Entreprises (1,79%). Ces résultats sont similaires avec les travaux de SARR (2002) réalisés à Dakar qui avait montré que 89,4% des exploitations n'ont pas de statut contre seulement 10,6% qui ont un statut juridique légalement défini réparti comme suit : GIE (3%), associations (6,1%) et 1,5% pour les entreprises. Pour ce qui est de la répartition des exploitants selon le sexe, les résultats ont montré une nette prédominance des hommes qui représentent 98,81%. Ceci est peut être dû par le fait que l'horticulture est une activité contraignante et exigeante sur le plan physique (CHSCT, 2012). Ces résultats sont similaires avec ceux de TCHATAT *et al*, 2014. La répartition des exploitants selon l'ethnie a montré une dominance des sérères avec 82,14%, ce qui est similaire aux travaux de SARR (2002). Selon les résultats obtenus, les producteurs qualifiés sont minoritaires avec 23,81% contre 76,19% pour ceux qui n'ont pas de qualification en horticulture, et par conséquent qui ont tiré leur expérience via

Tableau 11. Classification des pesticides recensés

Famille	Cibles	N.P	Noms commerciaux	Matière active	NC	FC (%)
Inorganiques	Fongicide	1	Soufre	Soufre	1	0,60
Pyréthrinoïdes	Insecticide	1	Decis	Deltaméthrine	15	8,93
Carbamates	Insecticide	1	Lannâte 90	Methomyl	34	20,24
	Insecticide	1	Furadan	Carbofuran	21	12,50
	Insecticide	1	Metox	Methomyl	21	12,50
Dithocarbamates	Fongicide	1	Maneb	Maneb	2	1,19
Organochlorés	Acaricide	1	Dicofol	Dicofol	2	1,19
Organophosphorés	Insecticide-Acaricide	1	Diméthoate	Diméthoate	33	19,64
		3	Malathion	Malathion	27	16,07
	Insecticide		Dursban	Chlorpyrifos	5	2,98
	Insecticide		Tamron	Metamidophos	1	0,60
	Nématicide	1	Mocap	Ethoprophos	6	3,57
TOTAL		12			168	100

l'observation et l'apprentissage en temps qu'ouvriers dans les pépinières. Ces résultats corroborent avec ceux de SARR (2002) où les sans formations prédominent avec un taux de 83,3%. Parmi les qualifiés, les techniciens et les ouvriers (CAPH) regroupent respectivement 35% et 5% contre 12,1% et 4,5% pour SARR (2002). L'analyse des sources d'irrigation a montré que le robinet demeure pour 35,71% des exploitants enquêtés, la source d'irrigation la plus utilisée, suivi par le puits (33,33%). En revanche, les travaux de SARR (2002), ont montré une dominance des « céanes » et des robinets avec 41% pour chaque source. L'analyse des intrants a montré que 12 pesticides, appartenant à six (6) familles chimiques ont été recensés. Pour ce qui concerne la matière active, il se trouve que le methomyl est la plus recherchée avec 32,74% de citations, suivi du diméthoate (19,64%) et du malathion (16,07%). Par

## Conclusion

Cette étude dont l'objectif est de caractériser le secteur des plantes ornementales à Dakar, a permis de recenser 516 sites de production horticoles répartis dans 16 communes. La banlieue regroupe 28, 10% des sites de production contre 71, 9% pour la ville de Dakar. Au niveau de la banlieue, les communes de Golf Sud, Mbao et Daliford regorgent plus de sites avec respectivement 15, 12%, 6,2% et 5,23% des pépinières recensées. Par contre, au niveau de la ville de Dakar, la commune de Patte d'oie regroupe la majorité des sites de production avec 14,34%, suivie de Hann Bel-Air (10,85%), Hlm (10, 66%) et Grand Yoff (10,47%). Concernant le statut des exploitations, il apparaît que seulement 15,48% des stations ont un statut juridique légalement défini : il s'agit des Associations (10,71%), des GIE (3,57%) et des Entreprises (1,79%).

Quant à l'étude de la répartition par sexe, les résultats ont montré que 98,81% des exploitants sont de sexe masculin contre 1,19% pour le sexe féminin. Parmi ces exploitants, ceux qui sont âgés entre 30 et 40 ans sont dominants suivis de ceux âgés entre 40 et 50 ans avec respectivement 30,95% et 21,43%. Par ailleurs, 82,14% des exploitants enquêtés appartiennent à l'ethnie sérère. Pour ceux qui concerne les wolof, ils regroupent 10,71% des enquêtés contre 4,76% pour l'ethnie Poular. En revanche, les Bambaras et les Diolas représentent au total 2,38% des exploitants. En outre, les producteurs instruits regroupent 73,81% contre 26,19% pour les analphabètes. Parmi les instruits, ceux qui sortent de l'école coranique sont majoritaires avec 22,62%, suivis de ceux qui ont le niveau élémentaire (21,43%). Quant aux lycéens, collégiens et universitaires, ils regroupent respectivement

17,86%, 8,33% et 3,57% des enquêtés. La répartition des exploitants selon le statut matrimonial a montré que les mariés sont largement majoritaires avec 82,14%. Pour la qualification des exploitants, il apparaît que seuls 23,81% des enquêtés ont suivi une formation en horticulture. Et parmi eux, 35% ont le diplôme de technicien contre 25% qui ont été attestés et 5% ont le CAPH. La répartition des catégories de production horticole selon les communes a montré que les plantes à fleurs décoratives, à feuillages décoratifs, sont cultivées dans toutes les communes ainsi que les palmiers ornementaux mais à des fréquences de citations variables comprises entre [7-33]%. En revanche, les fleurs coupées sont cultivées uniquement dans 03 communes à savoir : Fann Point E Amitié (14,29%), Daliford (13,33%) et Grand yoff (2,78%). Quant aux plantes à massifs, elles ne sont pas produites dans les communes de Golf Sud, Hann Bel air, Fann Point E, Daliford et Mabo, contrairement dans les autres communes où elles sont produites avec des fréquences de citations comprises entre [13-24]%. Pour ce qui concerne l'analyse des sources d'irrigation, il ressort de l'étude que le robinet demeure pour 35,71% des exploitants enquêtés, la source d'irrigation la plus utilisée contre, 33,33% pour le puits. Quant à la répartition des exploitations selon le mode d'occupation des terres, les résultats ont montré que l'emprunt est le mode d'occupation le plus connu avec 78,57% de citations. Par contre, 14,29% des enquêtés occupe de manière anarchique les parcelles cultivées. L'analyse des intrants a montré que 12 pesticides, appartenant à six (6) familles chimiques ont été recensés. Et que le methomyl est la matière active la plus recherchée avec 32,74% de citations, suivi du diméthoate (19,64%) et du malathion (16,07%).

## Remerciements

Les auteurs remercient la Direction de l'Horticulture (DHORT) qui, à travers les conseils et avis scientifiques, et l'assistance financière a facilité la réalisation de ce travail. Ils associent à ces remerciements le personnel du laboratoire de Botanique et Biodiversité et tous les producteurs qui nous ont facilité l'accès à leurs stations horticoles.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Dieng B. 2014. Plantes ornementales de la ville de Dakar : caractérisation de la flore, clé de détermination des taxons et photothèque. Mémoire de master. 162 p.
- CHSCT, 2012. Comité d'Hygiène de sécurité et des conditions de travail. Prévention des risques professionnels de l'horticulture et du maraichage. France, aout 2012.
- Tchatat M. 2014. Potentiel invasif des espèces végétales exotiques ornementales des jardins de fleurs de la ville de

- Douala (Cameroun). Journal of Applied Biosciences 78:6714 – 6728.
- Israel, Glenn D. 1992. Determining Sample Size. University of Florida. PEOD-6. Novembre. 5p
- SARR S., 2002. Quels dispositifs de formation pour les pépiniéristes de Dakar ? Diplôme d'Etudes Supérieures Spécialisées en Ingénierie et Gestion des Systèmes de Formation. 54p.
- Direction de l'horticulture., 2013. Document sur la floriculture pour l'élaboration d'un plan stratégique de Développement de l'Horticulture au Sénégal « horizon 2014-2018 » 56p.
- Netherlands Enterprise Agency Prinses Beatrixlaan., 2016. Etude de marché sur l'horticulture ornementale au Sénégal. 27p

\*\*\*\*\*